

LE TROISIÈME ET LE QUATRIÈME REGISTRES renferment chacun sept personnages coiffés de bonnets élevés par derrière.

Sur une des tranches de cette pierre (fig. 1243), on voit un être bizarre dont la moitié inférieure est l'arrière-train d'un tigre ou d'un léopard vu de profil, tandis que la moitié supérieure est un buste d'homme qui est vu de face et qui tient dans ses deux mains élevées au-dessus de sa tête le disque du soleil.

(Fig. 1244.)

Cette figure reproduit une photographie du P. Volpert.

Les deux premiers registres présentent l'un sept, l'autre huit personnages assis. Dans le troisième registre dont la partie inférieure est endommagée, on devine deux arbres aux branches entrelacées au-dessus desquelles volent des oiseaux.

Le motif des arbres aux branches entrelacées a été bien étudié par B. Laufer qui en a montré le rôle important dans l'art chinois et la valeur symbolique comme emblème de l'affection conjugale¹.

(Fig. 1245. — L. 85 ; H. 60.)

Cette figure reproduit une photographie du P. Volpert.

PREMIER REGISTRE. — Sept personnages; chacun d'eux est assis avec les manches jointes.

SECOND REGISTRE. — Un pavillon dominant un lac ou une rivière; il est supporté par une forte poutre coudée; dans le pavillon sont deux personnes; sept autres sont engagées sur la passerelle montante qui y donne accès. A l'arrière-plan, en haut et à droite, deux personnages dans une attitude respectueuse; devant eux volent deux oiseaux. En bas et à gauche, on voit deux nasses dans l'une desquelles un homme introduit le bras pour mettre ou retirer des poissons; au-dessus du pêcheur sont trois poissons; ici et là sont des oiseaux aquatiques.

Ce motif du pavillon au bord de l'eau se retrouve dans quatre autres dalles du Leang-tch'eng chan.

1. *Chinese grave-sculptures of the Han period*, pp. 6-20.